# Présentation générale

La théorie néoclassique repose sur l'invention de la microéconomie (et du raisonnement à la marge), la volonté de fonder une science des choix (par opposition à la science de la richesse des auteurs classiques) et sur la reformulation de la théorie des marchés (recherche d'un équilibre général). Ce courant de pensée trouve sont origine dans la « révolution marginaliste » des années 1870-1890, il se situe dans la filiation directe de l'école classique. En particulier, l'équilibre macroéconomique est garanti en cas d'offre excédentaire sur le marché des biens ou d'excès de demande de monnaie, par l'ajustement des prix relatifs, c'est-à-dire dans ce cas de figure par la baisse du prix relatif des biens en termes de monnaie. Ces auteurs posent l'hypothèse d'une faible élasticité de substitution entre la monnaie et les biens (absence de préférence pour la liquidité). Sur le marché du travail, l'équilibre est assuré par les variations du salaire réel et cet équilibre assure l'égalité entre la demande de travail et l'offre de travail. Cet ajustement des marchés assure le maintien de l'équilibre et l'absence de crise de surproduction durable (reprise de la loi de Say).

Autre point commun entre l'analyse classique et néoclassique : ces deux courants de pensée se placent dans le cadre d'une économie de marché dans laquelle sont défendus les principes de libre initiative individuelle et de propriété privée. La volonté de limiter les prérogatives de l'État, l'absence totale de réflexion sur la politique conjoncturelle (considérée comme inutile) et la défense du libre-échange représentent également une continuité entre ces deux écoles. Les modèles néoclassiques du commerce international reprennent la théorie des avantages comparatifs. Cette théorie est utilisée pour justifier le libre-échange : ce dernier conduit à des créations de richesse supplémentaires qui profitent non seulement à l'économie mondiale, mais également à chacun des pays pratiquant l'échange. Le libre-échange engendre un gain statique lié à une meilleure allocation des ressources et des gains dynamiques liés à un rythme d'accumulation du capital plus élevé, à l'accentuation de la concurrence et à une division du travail plus poussée.

C'est Alfred Marshall qui dans ses *Principes d'économie* réalisera la synthèse entre les écrits des classiques anglais et la révolution marginaliste. D'inspiration libérale, le marginalisme s'est développé (en tant que doctrine) au départ selon trois axes :

- une version autrichienne fondée sur l'observation introspective des processus psychologiques. C'est l'école de Vienne (avec Carl Menger et Eugen Böhm-Bawerk). Cette école autrichienne insiste sur l'importance de la connaissance qu'ont les individus de la réalité (approche subjective) ;

- une version française mathématique. C'est l'école de Lausanne (avec Léon Walras et Vilfredo Pareto) qui formalise les conditions d'un équilibre général sur les marchés ;

- une version anglosaxonne dérivée de la philosophie utilitariste avec Stanley Jevons.


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Economie

*Fiche de connaissances*

**L'Analyse Néoclassique**

**Les Grands Courants**

Les auteurs néoclassiques insistent sur la notion « d'équilibre ». Celui-ci ne signifie par l'immobilité ou l'absence de mouvement, il représente un état où des forces opposées se compensent.
L'équilibre représente un état final vers lequel tendent les marchés en l'absence d'intervention étatique. Les néoclassiques estiment que le système économique, laissé à lui-même, finit toujours par atteindre une situation d'équilibre que toute intervention étatique durable risquerait sûrement d'entraver. Il ne faut rien faire qui ne puisse modifier réellement le « cours naturel » de l'économie.

**Bibliographie :**


- « *Dictionnaire d'histoire, économie, finance, géographie* » (sous la direction de F.TEULON), collection Major, PUF.
- « *Économie politique* », R. Barre, tome 1, coll. Thémis, PUF ;
- « *L'économie néoclassique* », B. Guerrien, La Découverte.


F. Teulon


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.